Saint Julien (Légende)

La légende de St Julien que l'on donne ici, parait d'autant mieux désigner Saint Julien d'Anjou surnommé le pauvre, qu'elle est à peu près conforme à celle que Mr Le Cointre Dupont a tirée du manuscrit de la bibliothèque d'Alençon, imprimée en 1839 dans les mémoires de la Société des antiquaires de l'Ouest, année 1838.
Dire comment cette légende se trouve en breton, et comment elle se rapporte dans presque tous ses détails avec celle sus-mentionnée *[sic]* est impossible ; tout ce que l'on croit pouvoir affirmer c'est qu'elle est ancienne ; sa forme allittérée *[sic]* semble le prouver assez, quand même Marie Jeanne Perrot de Lesneven, qui me l'a récitée, ne m'eut pas assuré que sa mère, Jeanne encore, l'avait apprise de son aïeule.

Sant Julian

Didostait holl gwitibunan
da glevet gwerz sant Julian ;
d'ar c'hoad eo eat hep ked a var,
hep dale e teuio d'ar gear.
Ebarz er c'hoad pa z-eo eet,
eul loenik rouz en deuz gwelet
- «Loenik rouz, lavar d'in-me,
«perak ec'h heuillez an-oun-me ?
«ha va buez a fell d'id-te ?
- «Julianik, te a lazo
«da dad ha da vamm enn eunn dro,
«p'ho c'havi ho daou kousket mad

- «ho daou kousket enn eur gwelead.
- «Me guitafe kentoc'h va bro
«d'ober pinijen evit-ho
«me guitafe kentoc'h ar vro-ma
«eget n'aotrefenn ho laza.
Julian war he c'hiz zo deuet,
ha dioc'h den n'en deuz kimiadet ;
Dioc'h den ebed ne gimiadaz
hag a bell-bro hen a ieaz ;
bale kemend en deuz greet :
m'eo gant eur maner digwezet,
'nn dimezel gaer en deuz gwelet.
- «A be-leac'h teuit, pe-leac'h ez it,
«Den iaouank, d'in-me livirit ?
- «Demeuz ar gear e tistroann,
«n'ouzounn war zouar pe-leac'h ez ann.
- «Den iaouank, deut-ta gan-en-me
«da ober skol d'ar vugale,
«ha da gabiten em arme.
Julian a zo et euz ar gear,
he dad, he vamm ho deuz glac'har :
Klask a reont ho map dianket,
Julianik ez eo hanvet.
Bale kement ho deuz greet
m'int gant eur maner digwezet,
Eunn Introun gaer ho deuz gwelet.
- «a be-leac'h teuit, pe-leac'h ez it,

Saint Julien

Approchez tous sans exception,
venez entendre la complainte de St Julien ;
Il est allé au bois sans nul doute,
il viendra sans retard à la maison.
Quand il est arrivé au bois
il a vu une bête fauve.
- «Bête fauve, dis-moi donc,
«pourquoi me poursuis-tu ?
«Veux-tu avoir ma vie ?
- «Petit Julien, tu tueras
«ton père et ta mère à la fois
«quand tu les trouveras tous deux bien endormis,
«tous deux bien endormis dans le même lit.
- «Je quitterais plutôt mon pays
«pour aller faire pénitence pour eux,
«je quitterais plutôt ce pays,
«que je ne consentirais à les tuer.
Julien est retourné sur ses pas
et il n'a fait ses adieux à personne ;
Il ne fit ses adieux à personne
et s'en alla dans un pays éloigné.
Il a tant et tant marché
Qu'il est arrivé devant un manoir,
et y a vu une belle Demoiselle.
- «D'où venez-vous, où allez-vous,
«Jeune homme, dites-le moi ?
- «Je viens de la maison
«et ne sais sur la terre où je vais.
- «Jeune homme, venez alors avec moi
«faire école aux enfants
«et servir de capitaine dans mon armée.
Julien est parti de la maison
son père et sa mère sont dans la douleur ;
Ils cherchent leur fils égaré,
Petit Julien est son nom.
Ils ont tant et tant marché
Qu'ils sont arrivés devant un manoir,
et y ont vu une belle Dame.
- «D'où venez-vous, où allez-vous,

40 «daou zenik koz, d'in livirit ?
- «Demeuz ar gear e tistroomp
«n'ouzomp war zouar pe-leac'h ez eomp,
- «O klask hor map zo dianket,
«Julianik ez eo hanvet.
45 - «Hervez m'ho klevann o laret,
«ho map Julian zo va fried ;
«Daou zenik koz, deuet d'am zi,
«ne vezo ket pell ec'h errui ;
«d'ar c'hoad eo et hep ked a var,
50 «hep dale e teuio d'ar gear.
Julian d'ar gear a zo deuet,
da gaout he wele eo eet,
o kredi oa enn-han kousket
Eunn den fallakr gant he bried.
55 He gleze noaz a zic'houinaz,
hag he dad he vamm a lazaz.
- «Va fried paour, d'in leveret
«Piou enn hor gwele zo kousket ?
- «Tad ha mamm d'hoc'h-hu, Julian,
60 «ha d'in-me ivez va unan,
«deut d'hor gwelet gant kalz a boan
- «O Introun Varia ann Dreinded,
«Lavar ar c'harv zo c'hoarvezet !
«ar c'harv en doa d'in laret mad
65 «e lasjenn va mamm ha va zad,
«p'ho c'havjenn ho daou kousket mad,

«ho daou kousket enn eur gwelead.
«Me ia brema da Sant Jermen,
«euz al leac'h ne zistroaz den.
70 - «Na pa za unan, ez ai daou !
«n'em euz ket damant d'am madou,
«gourc'hemennet eo gant Doue
«d'ann eil pried heuilla egile.

«mes deux bonnes gens, dites-le moi ?
- «Nous venons de la maison
«et ne savons sur la terre où nous allons ;

«nous cherchons notre fils égaré
«Petit Julien est son nom.
- «Selon ce que je vous entends dire
«votre fils Julien est mon époux ;
«mes deux bonnes gens, venez chez moi,
«il ne tardera pas à arriver ;
«il en est allé au bois, sans nul doute,
«il viendra sans retard à la maison
Julien est revenu à la maison
et s'est approché de son lit,
croyant bien qu'il y dormait
un méchant homme avec son épouse.
Il dégaina son épée nue
et tua son père et sa mère.
- «Ma chère épouse, dites-moi,
«qui dort dans notre lit ?
- «Votre père et votre mère, Julien,
«mon père et ma mère aussi,
«venus nous voir avec grand' peine.
- «O ! Dame Marie de la Trinité,
«la prédiction du cerf s'est accomplie !
«Le cerf m'avait bien dit
«que je tuerais mon père et ma mère,
«quand je les trouverais tous deux bien endormis,
«tous deux bien endormis dans le même lit.
«Je vais maintenant à Saint-Germain
«d'où personne ne revint.
- «Puisqu'il y va un, il ira deux,
«Je ne regrette pas mes biens,
«Dieu a fait un commandement
«à l'épouse de suivre son époux.